

Barvaux



Remouchamps



LA VIERGE DE DIEUPART



Le château de Montjardin est le joyau de la vallée de l'Amblève. Son imposant donjon carré aux girouettes élancées, son pavillon, sa haute tourelle cylindrique qui paraît sortir de la rivière, les verdure luxuriantes qui l'entourent concourent à en faire une des merveilles de l'Ardenne.

Il a été construit vers 1400, un siècle après la destruction du manoir féodal primitif autrefois perché sur la crête des hauteurs qui couronnent Aywaille, et dont on découvre encore quelques vestiges non loin de Henumont.

L'antique demeure a été réduite en miettes par un miracle qui empêcha le dernier possesseur de consommer un répugnant forfait. Ce seigneur

était un redoutable brigand dont le nom seul épouvantait la contrée. Sa rapacité et sa cruauté dépassaient toutes bornes. Il rançonnait les voyageurs, pillait les villages, volait les troupeaux, battait et assassinait les manants et donnait libre cours à ses vices les plus infâmes.

Un jour, il s'éprit d'une jeune fille de haut lignage et très pieuse. Celle-ci fut tellement effrayée de la passion qu'elle avait inspirée au sinistre châtelain, que pour se soustraire à ses poursuites, elle alla se cacher dans un couvent et devint religieuse. Cependant, il parvint à connaître sa retraite. A la tête d'une bande de ses gens, il pénétra de force dans le saint asile, enleva la pauvre enfant et l'emmena dans son manoir. Au moment où, après toutes les supplications, elle allait succomber à cette honteuse violence, désespérée, elle tira de son sein une petite statue de la Vierge et la tendit vers son persécuteur :

« Par la très Sainte Vierge, pitié, pitié ! »

Le triste sire, à ses mots, blêmit et resta un instant interdit ; mais, aussitôt, il fut pris d'une folle colère et tira son épée pour en frapper sa victime. Il n'en eut pas le temps, le Ciel vint au secours de l'infortunée. Un formidable coup de tonnerre



Frahan

ébranla la montagne, la forteresse trembla, craqua de toutes parts. Les quartiers de roches furent lancés dans les airs; le château ne fut plus qu'un monceau de pierres fumantes sous lesquelles était enseveli le corps déchiqueté du malfaitteur, tandis que l'on vit monter, radieuse, vers le ciel, l'âme blanche de la religieuse. Longtemps après, les villageois menaient leurs chèvres paître le maigre herbage qui avait poussé entre les ruines. Deux d'entre eux, fouillant distraitement le sol, trouvèrent une statuette noircie par les flammes : c'était la petite vierge qui avait sauvé la jeune fille.

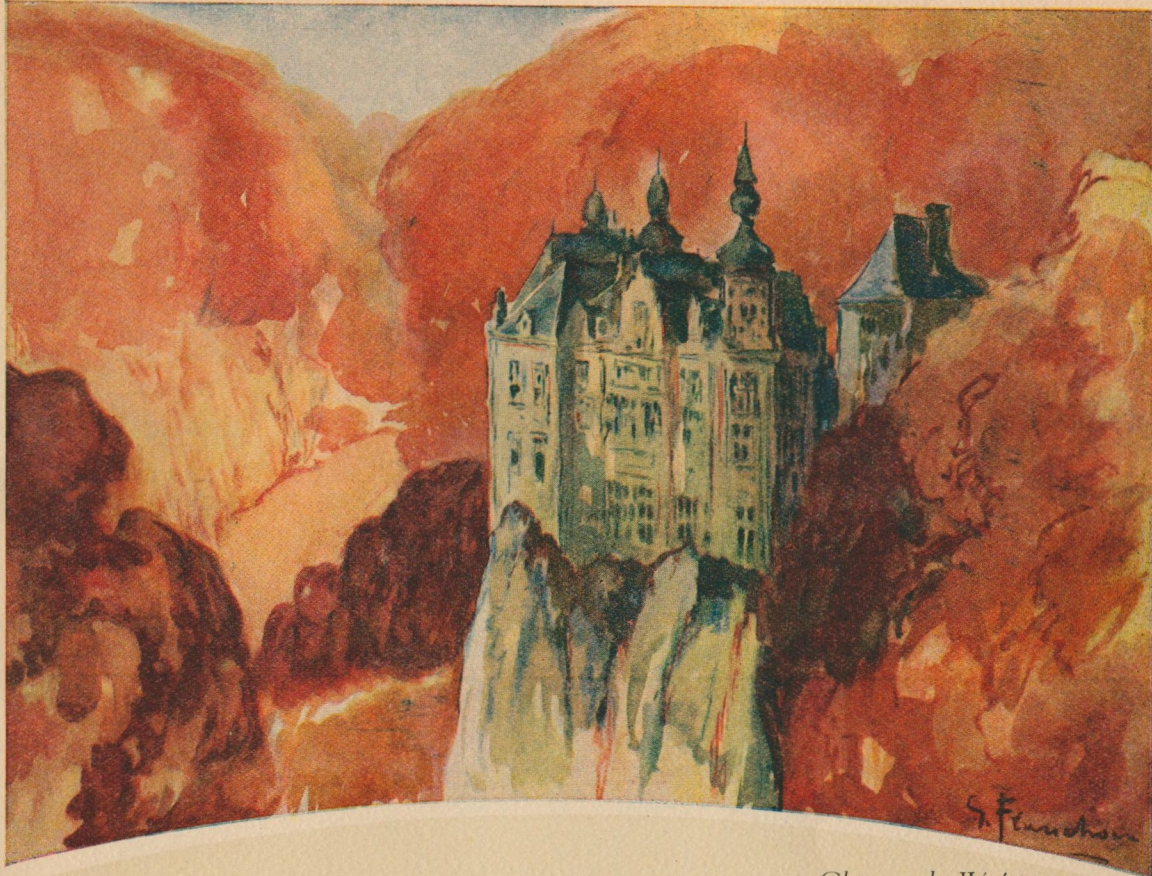
« Elle est à moi, dit l'un ; c'est ma houlette qui l'a déterrée. »

« Non, répartit l'autre ; elle m'appartient, car je l'ai vue le premier. »

Comme ils ne pouvaient s'entendre, ils résolurent de s'en remettre au jugement de l'aumônier de l'abbaye d'Aywaille. Le saint homme ne fut guère embarrassé : il décida que la statue n'irait à aucun d'eux ; qu'elle serait la part de Dieu — *la Dieu-part* — et il l'emporta dans son oratoire. Le lendemain, elle n'y était plus. On la découvrit à un quart d'heure de marche du couvent. Replacée dans la chapelle d'Aywaille, elle disparut une seconde fois et fut retrouvée au même endroit que la veille. On n'en pouvait douter, la Vierge avait choisi elle-même le lieu où elle désirait être adorée. On lui éleva là un petit sanctuaire et elle répandit sur le pays des grâces nombreuses. Bientôt, ceux dont elle avait exaucé les prières jugèrent que ce temple modeste n'était pas digne de la Madone, ni en rapport avec la reconnaissante vénération qu'ils lui vouaient. Ils résolurent de le remplacer par une église. Ils descendirent péniblement, une à une, du sommet des rochers les grosses pierres des murailles de l'ancien manoir et en construisirent la nouvelle demeure de Notre-Dame. Autour d'elle, se groupèrent les maisonnettes qui constituèrent le village de Dieupart et les pèlerins viennent encore en foule s'agenouiller devant la statue miraculeuse.



LÉGENDES *des*
ARDENNES



Château de Walzin

Légendes des Ardennes

Texte de

Hubert Stienet

Membre de l'Académie de Langue et de Littérature françaises en Belgique

Illustrations de

Gustave Flasschoen

Édité par l'AGENCE HAVAS BELGE

TABLE DES MATIÈRES

- I. Les Nutons de Chaleux.
- II. Berthe de La Roche.
- III. La Dame Blanche de Bérisménil.
- IV. Le Meunier de Quareux.
- V. Saint Hubert, Patron des Ardennes.
- VI. Le Diable et Saint Remacle.
- VII. Midone de Bioulx.
- VIII. La Gatte d'Or.
- IX. La Vierge de Dieupart.